

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 11 juin 2009.

Section du dépôt légal

Vous êtes : [Accueil](#) » [La culture, toute une école!](#) » Art et culture à l'école!



Art et culture à l'école

Sommaire

Mots d'introduction

Concours des prix Essor

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Congrès 4 arts

Carrefour Culture-Éducation

Le nouvel ÉLAN du Québec

Portraits de personnes passionnées

À propos d'art (L'envol)

Crédits

À surveiller

Archives

English

Abonnez-vous



Concours des prix Essor

Gala national des prix Essor 2006

Présentation des six prix nationaux

Et d'autres projets inspirants!



Congrès 4 Arts 2006

CONFÉRENCE D'OUVERTURE DU
CONGRÈS 4 ARTS 2006

Comment favoriser l'enseignement des arts de qualité dans le système d'éducation actuel?

Portrait d'une personne passionnée

Lucie Papineau, l'école des mots...

Volume 15

Numéro 3

Mars 2007

À SURVEILLER

Soucieuse de toujours mieux répondre aux goûts et aux besoins de ses lecteurs, l'équipe de la revue Art et culture à l'école vous invite à répondre à un sondage.

boomerang

Pour être au fait de toutes les nouveautés touchant les programmes, les manifestations ou les mesures liées au protocole d'entente Culture-Éducation, vous êtes invités à consulter le site du Ministère.

Ce site contient des informations sur :

- Le programme La culture à l'école;
- Le concours des prix Essor;
- La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école;
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires;
- La revue Art et culture à l'école.



Sommaire

Mots d'introduction

[Concours des prix Essor](#)

[Le soutien financier aux comités culturels scolaires](#)

[Congrès 4 arts](#)

[Carrefour Culture-Éducation](#)

[Le nouvel ÉLAN du Québec](#)

[Portraits de personnes passionnées](#)

[À propos d'art \(L'envol\)](#)

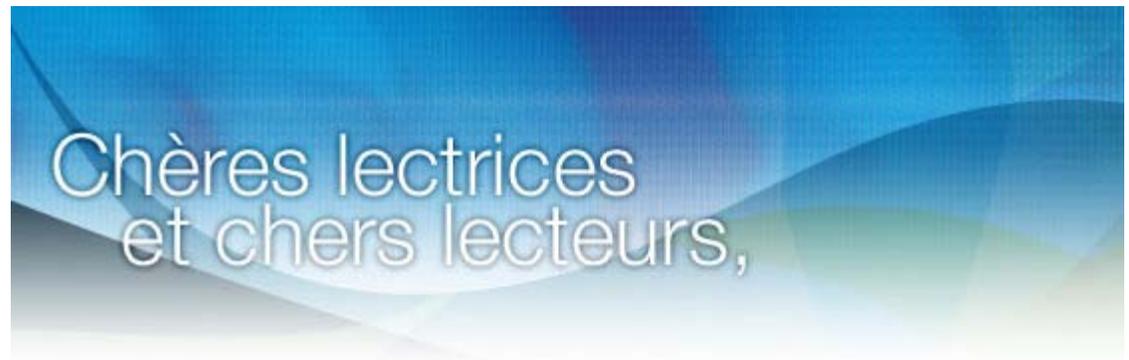
[Crédits](#)

[À surveiller](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



Nous espérons que ce premier numéro vous plaira; il nous tarde d'ailleurs d'avoir vos commentaires.

Nous avons le plaisir de procéder au lancement de la nouvelle revue virtuelle *Art et culture à l'école*. Cet événement marquant et déterminant permettra à la revue de prendre un nouvel envol, décuplant ainsi les possibilités de toucher une clientèle beaucoup plus vaste que celle visée jusqu'à ce jour.

En effet, nous croyons que la diffusion de la revue sur le Web contribuera à l'accroissement de notre lectorat. De ce fait, les projets d'élèves rendus possibles grâce au protocole d'entente Culture-Éducation, que ce soit dans le cadre du programme *La culture à l'école*, du concours des prix Essor ou de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, se verront, dans ce nouveau contexte, diffusés plus largement. Il est même permis de croire que, dorénavant, les gens intéressés par les milieux scolaire et culturel pourront, où qu'ils soient, être informés de nos projets.

Nous espérons que vous serez nombreux à profiter de ce virage vers l'électronique pour consulter *Art et culture à l'école* nouvelle génération et à faire suivre la revue à vos collègues et amis intéressés par les questions qu'elle traite!

Bonne et fructueuse lecture!

Lynda Fortin

Directrice de la diffusion, de la formation artistique et des programmes jeunesse
Ministère de la Culture et des Communications

Margaret Rioux-Dolan

Directrice générale de la formation des jeunes
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport



Art et culture à l'école

Sommaire

- Mots d'introduction
- Concours des prix Essor
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires
- Congrès 4 arts
- Carrefour Culture-Éducation
- Le nouvel ÉLAN du Québec
- Portraits de personnes passionnées
- À propos d'art (L'envol)
- Crédits
- À surveiller
- Archives
- English

Abonnez-vous



Concours des prix Essor

Gala national des prix Essor 2006
Présentation des six prix nationaux
Et d'autres projets inspirants!



Congrès 4 Arts 2006

CONFÉRENCE D'OUVERTURE DU CONGRÈS 4 ARTS 2006

Comment favoriser l'enseignement des arts de qualité dans le système d'éducation actuel?



Portrait d'une personne passionnée

Lucie Papineau, l'école des mots...

Volume 15
Numéro 3
Mars 2007

À SURVEILLER

Soucieuse de toujours mieux répondre aux goûts et aux besoins de ses lecteurs, l'équipe de la revue Art et culture à l'école vous invite à répondre à un sondage.



Pour être au fait de toutes les nouveautés touchant les programmes, les manifestations ou les mesures liées au protocole d'entente Culture-Éducation, vous êtes invités à consulter le site du Ministère.

Ce site contient des informations sur :

- Le programme La culture à l'école;
- Le concours des prix Essor;
- La Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école;
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires;
- La revue Art et culture à l'école.



Sommaire

Mots d'introduction

Concours des prix Essor

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Congrès 4 arts

Carrefour Culture-Éducation

Le nouvel ÉLAN du Québec

Portraits de personnes passionnées

À propos d'art (L'envol)

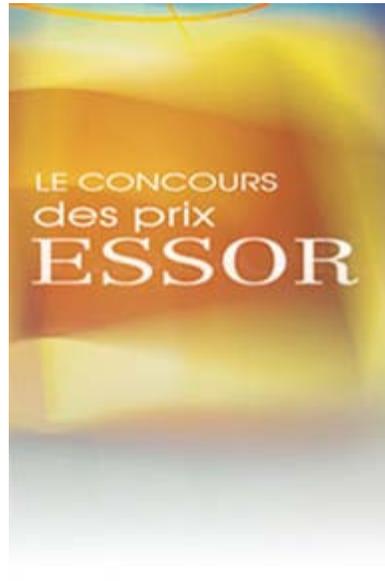
Crédits

À surveiller

Archives

English

Abonnez-vous



Le gala national des prix Essor 2006

Marie-Josée Lépine

Le gala du concours des prix Essor vise à faire connaître et à souligner l'engagement exceptionnel des enseignantes et enseignants dans la réalisation de projets artistiques et culturels. Cette année, en plus de dévoiler les six prix nationaux, le gala, qui a eu lieu le 25 novembre dernier, a aussi été l'occasion de rendre hommage aux dix-huit lauréates et lauréats des prix régionaux et de rappeler la contribution des dix lauréats des prix nationaux Essor depuis la création de ce concours. Dans une atmosphère conviviale, des jeunes représentant les écoles récipiendaires se sont produits sur scène pour le plus grand plaisir de tous. L'enregistrement du gala dans les studios de Télé-Québec a donné lieu à une émission télévisée d'une heure, *Artishow 2006*, qui présentait des extraits de cette soirée.

Le concours des prix Essor fait partie du plan d'action du protocole d'entente Culture-Éducation. Pour la remise officielle des prix particuliers, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère de la Culture et des Communications se sont associés à différents partenaires ainsi qu'à des commanditaires. Tous ces gens travaillent en partenariat afin de promouvoir la culture et les arts dans les écoles du Québec et d'encourager la concertation entre des personnes du milieu scolaire, artistique et culturel. Les projets qui sont soumis au concours des prix Essor donnent la chance aux participants de remporter différents prix, dont des bourses qui permettront de faire perdurer le projet gagnant ou encore de mettre sur pied un nouveau projet qui assurera le développement de l'éducation artistique et culturelle à l'école. En plus des prix qui ont été remis lors de cette soirée, un tirage a permis à l'école René-Pelletier de la région de Montréal de remporter

un chèque-cadeau d'une valeur de 5 000 \$, échangeable contre des instruments de musique chez Yamaha Musique Canada Ltée.

Pour témoigner de leur implication, des invités de marque assistaient à l'événement. Soulignons entre autres la présence de la ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp, ainsi que celle de l'adjoint parlementaire du ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et député de l'Acadie, Yvan Bordeleau. Cette année, l'artiste invité était Alain Lefèvre, pianiste et compositeur de renommée internationale, qui a interprété deux de ses compositions. Malgré un horaire chargé, il considère important de visiter régulièrement les écoles et de partager la musique avec les élèves.

Au cours du gala, l'animateur François Bugingo a rappelé que les élèves, en ayant accès à l'expression artistique et aux infinies richesses sous-jacentes à la culture, réalisent des apprentissages qui les accompagneront toute leur vie durant. Ce commentaire a pris tout son sens quand des élèves, fiers et confiants, se sont produits devant l'auditoire.

La ministre Line Beauchamp déclarait, lors de cette soirée, qu'il est tout aussi nécessaire d'apprendre à créer que d'apprendre à lire et à compter. Cette réflexion rejoignait les témoignages sur vidéo des gagnants des premiers prix Essor des dix dernières années. Les récipiendaires constataient que les arts leur permettaient d'atteindre une véritable découverte de soi. Le fait d'avoir remporté le premier prix a été pour la plupart d'entre eux un moteur qui les a amenés à continuer leur projet ou encore à aller plus loin en mettant sur pied des projets de plus grande envergure.





Sommaire

[Mots d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le soutien financier aux comités culturels scolaires](#)

[Congrès 4 arts](#)

[Carrefour Culture-Éducation](#)

[Le nouvel ÉLAN du Québec](#)

[Portraits de personnes passionnées](#)

[À propos d'art \(L'envol\)](#)

[Crédits](#)

[À surveiller](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



Le soutien financier aux comités culturels scolaires : Un levier pour l'intégration de la dimension culturelle à l'école

François Fréchette

Le rôle des comités culturels scolaires est d'établir une politique culturelle pour l'ensemble des écoles du territoire, d'animer la vie culturelle de la commission scolaire et de mettre en place des moyens pour promouvoir l'intégration de la dimension culturelle dans toutes les écoles.

Au cours des dernières années, le développement du concept de culture à l'école a donné lieu à la création de comités culturels scolaires, formés principalement de personnes qui croient à l'importance de la culture à l'école. D'un point de vue historique, les premiers comités culturels scolaires étaient des comités culturels « écoles », c'est-à-dire des regroupements d'écoles d'un même territoire. Avec les années, des comités culturels « commission scolaire » ont été formés pour répondre à des besoins spécifiques, avec une portée plus large et encore plus officielle. Ils ont aussi pour mission de doter la commission scolaire d'une politique culturelle adoptée par la table des commissaires et d'un plan d'action qui en découle. En plus d'encourager et de soutenir les directions d'établissement et les comités culturels « écoles » dans l'organisation d'activités culturelles liées aux programmes nationaux existants, tels que la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, le concours des prix Essor, des sorties culturelles dans des lieux professionnels, etc., les comités culturels « commission scolaire » collaborent à la mise en œuvre de moyens concrets visant à promouvoir l'intégration de la dimension culturelle à l'école et dans l'ensemble de la commission scolaire. Conscient de ce rôle fondamental, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport apporte annuellement son soutien à la formation et au fonctionnement de ces comités.

Avec plus d'une quarantaine de commissions scolaires ayant déjà un comité culturel agissant sur l'ensemble de leur territoire et plusieurs autres en devenir, le *Soutien financier aux comités culturels scolaires* prend cette année un virage important. Dans une perspective de rapports durables avec les intervenants du milieu scolaire et en accord avec une volonté de répondre adéquatement aux besoins sans cesse grandissants et de favoriser des

partenariats avec des ressources culturelles, vous noterez que, à partir de janvier 2007, seuls les comités culturels « commission scolaire » pourront faire une demande de soutien financier. La brochure 2007-2008, contenant les informations et le formulaire de demande, est actuellement en préparation; les mandats et les critères y seront précisés. La documentation et le formulaire seront bientôt accessibles dans la nouvelle section du site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, entièrement consacrée au protocole d'entente Culture-Éducation.

En prévision de l'année 2007-2008, les comités culturels « commission scolaire » sont invités à consulter les différentes ressources mises à leur disposition sur le site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport à l'adresse suivante :

www.mels.gouv.qc.ca/cultureEducation.

La date limite pour soumettre une demande de soutien financier est le 1^{er} juin 2007



Politique linguistique | Politique de confidentialité

Québec 

© Gouvernement du Québec, 2007



Sommaire

Mots d'introduction

Concours des prix Essor

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Congrès 4 arts

Carrefour Culture-Éducation

Le nouvel ÉLAN du Québec

Portraits de personnes passionnées

À propos d'art (L'envol)

Crédits

À surveiller

Archives

English

Abonnez-vous



Comment favoriser l'enseignement des arts de qualité dans le système d'éducation actuel?

Caroline Raymond

En novembre dernier, à Québec, se tenait la quatrième édition du Congrès 4 arts. Cet événement biennal permet aux éducatrices et éducateurs en arts du primaire et du secondaire d'échanger, de se ressourcer et de s'interroger collectivement sur la place qu'occupe l'éducation artistique et culturelle dans leur communauté éducative. La conférence d'ouverture portait sur les conditions favorables à un enseignement de qualité des arts à l'école québécoise.

Les conférencières invitées étaient Margaret Rioux-Dolan, directrice générale de la formation des jeunes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (DGFJ-MELS), Paula Duguay, 1^{re} vice-présidente à la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) et Paule Breton, directrice d'une école primaire et secondaire dans un centre jeunesse à la Commission scolaire des Navigateurs. Chaque intervenante a été conviée à prononcer une allocution illustrant les orientations des instances qu'elles représentent (ministérielles, syndicales et scolaires) et les moyens privilégiés pour assurer un enseignement des arts de qualité.

M^{me} Rioux-Dolan a répondu aux questions relatives aux orientations du renouveau pédagogique en matière d'éducation artistique et culturelle. Elle a notamment parlé du processus de consultation qui a mené à l'adoption du régime pédagogique, du caractère indicatif du temps alloué aux arts dans la grille-matières, des responsabilités des commissions scolaires à l'égard des dispositions de la convention collective sur la qualification des enseignants d'arts, des activités offertes dans le cadre du protocole d'entente Culture-Éducation et de la formulation de balises d'apprentissage d'une discipline artistique enseignée de façon non continue au primaire.

De son côté, M^{me} Duguay a abordé la question des droits des enseignants d'arts inscrits dans leur convention collective, le rôle de leurs délégués locaux et nationaux, les critères de

capacités qui visent la protection des tâches d'enseignement en arts. Autant de questions qui ont mis en évidence l'importance d'une qualification adéquate des enseignants d'arts.

Bien que chaque intervenante ait apporté des compléments d'information essentiels à une bonne compréhension des enjeux de l'enseignement des arts à l'école, le point de vue de la directrice d'école invitée, Paule Breton, s'est avéré fort éclairant sur la valeur ajoutée du rôle des enseignants dans la formation artistique et culturelle des élèves et de leur pouvoir de rayonnement dans leur communauté éducative. « Après tout, c'est en collégialité avec leur direction d'école que les enseignants peuvent envisager au quotidien des possibilités de reconnaissance et de développement de l'enseignement des arts dans leur milieu scolaire. Le double rôle d'une direction d'école, soit celui de gestionnaire et de leader pédagogique, est une condition *sine qua non* pour assurer un enseignement des arts de qualité », a affirmé M^{me} Breton.

Pour ce qui est du temps non réparti de la grille-matières, M^{me} Breton a suggéré d'utiliser des stratégies concrètes qui reflètent une vision basée sur la responsabilisation des enseignants afin d'assurer un réel développement des arts à l'école, et non seulement leur survie. Elle a aussi proposé d'exploiter davantage les outils de sensibilisation et de promotion des arts à l'école, outils pilotés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que par le ministère de la Culture et des Communications comme la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Par ailleurs, les suggestions d'activités qui sont rédigées pour cette occasion constituent une ressource sous-estimée, capable de redonner un souffle au projet éducatif d'une école. Février, mois consacré à cet événement, est un moment de l'année scolaire tout désigné pour participer au processus de décision entourant la grille-matières au conseil d'établissement.

Selon M^{me} Breton, l'intégration du multimédia dans les programmes d'arts du deuxième cycle du secondaire semble une voie prometteuse pour réaffirmer la reconnaissance et le développement des arts en milieu scolaire.

Différents ateliers ont aussi eu lieu durant ce congrès. Des résumés vous seront proposés dans le prochain numéro.

Pour en savoir plus sur le contenu des allocutions de M^{me} Rioux-Dolan et de M^{me} Breton, vous pouvez consulter le site Web de l'Association québécoise des éducateurs spécialisés en arts plastiques, présidée par M. Daniel Charest, à l'adresse suivante : [<http://aqesap.org>].

Sources : Paule Breton et Georges Bouchard.

Rendez-vous en ligne

Au stand sur le protocole d'entente Culture-Éducation, les participants du Congrès 4 arts avaient l'occasion d'étreindre un nouveau site Web. Dorénavant, toutes les productions qui relèvent de ce protocole d'entente seront disponibles uniquement en version électronique. Le milieu scolaire est ainsi invité à consulter ou à télécharger des publications liées au programme *La culture à l'école*, au concours des prix Essor, à la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école ou encore au *Soutien financier aux comités culturels scolaires*.

Appropriiez-vous tous ces outils et plus encore à l'adresse qui suit :

www.mels.gouv.qc.ca/cultureEducation





- Sommaire
- Mots d'introduction
- Concours des prix Essor
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires
- Congrès 4 arts
- Carrefour Culture-Éducation**
- Le nouvel ÉLAN du Québec
- Portraits de personnes passionnées
- À propos d'art (L'envol)
- Crédits
- À surveiller
- Archives
- English

Abonnez-vous



Carrefour Culture-Éducation : Un camp de formation sur le chant choral

François Fréchette

Profitant des assises et de l'organisation d'un événement de chant choral, des professionnels de l'enseignement des arts provenant d'écoles primaires et secondaires de partout au Québec se sont rassemblés afin de vivre de riches expériences liées à leur pratique. Lors de cette rencontre, qui s'est tenue du 14 au 16 août dernier au campus Notre-Dame-de-Foy, plusieurs musiciens éducateurs ont pu établir un parallèle entre leur formation initiale et la pratique professionnelle du monde musical. Participation, rencontres, échanges et découvertes furent les principaux éléments qui ont contribué à la réussite du carrefour Culture-Éducation. De nombreux participants y ont trouvé un ressourcement important pour la poursuite de leur cheminement au sein du renouveau pédagogique dans leur milieu.

L'expertise et la précieuse collaboration d'organiseurs chevronnés et dévoués ont permis de faire un franc succès de ce rassemblement culturel à caractère pédagogique.

L'organisation a pris appui sur la diversité et la qualité des ateliers offerts aux participants par des formateurs compétents, reconnus pour leur savoir-faire dans le milieu. Leur ouverture et leur passion pour la musique les ont guidés dans la préparation de leur atelier qui visait à répondre aux attentes des musiciens éducateurs.

Une des formatrices, Maude Fréchette-Gagné, proposait, pour les besoins spécifiques du chant choral, des réchauffements vocaux facilitant la construction du timbre et l'élargissement du registre. Ces réchauffements originaux se voulaient des plus efficaces sur le plan physique et musical. De plus, cet atelier a permis aux participants de faire un tour du monde en chanson par la présentation d'œuvres provenant de divers pays. L'interprétation de chants en langues étrangères, comme l'italien, l'allemand et le zoulou, avait pour but d'amener les exécutants à prendre conscience des différences culturelles dans la coloration de la voix et des spécificités rythmiques et harmoniques particulières aux œuvres d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

L'atelier donné par la chef de chœur Julie Lachance fut très apprécié. Il avait pour but

d'initier les participants à l'utilisation de logiciels, destinés à la production de partitions musicales. De nombreux chefs de chœur ont vu dans ce matériel technologique des outils pratiques et fort aidants. Certains ont même manifesté le désir de poursuivre des apprentissages dans ce domaine afin d'utiliser ces logiciels dans leur travail musical en milieu scolaire.

Lors de sa présentation, Jacques Lévesque, enseignant de musique à la polyvalente des Baies, à Baie-Comeau, a su ravir plusieurs participants par son originalité. Son atelier portait particulièrement sur l'exploitation du chant harmonique et l'utilisation du chant diaphonique comme technique ludique, efficace pour réchauffer et apprivoiser la voix chantée.

Un atelier inédit offrait aux participants une occasion de vivre en direct la création d'une sonate, à la fois synthèse suggestive et préparatoire à une prestation plus importante. Au cours de leur présentation, Patricia Gauthier, chef de chœur, harmoniste et arrangeuse, ainsi que Patrick Sobczak, un étudiant en composition musicale, ont su illustrer et partager leur démarche de création.

Andréanne Gallichand, artiste multidisciplinaire de Saint-Jean-Port-Joli, est venue enrichir les participants de son expérience de compositrice et de chef de chœur. Explorer, structurer la mélodie, développer un thème, mettre en œuvre des contextes signifiants pour apprendre à écouter les autres et ainsi donner naissance à une œuvre nouvelle et autonome sont autant de sujets qu'elle a abordés.

Une sonorisation adéquate et un éclairage pertinent font partie intégrante de la réussite d'une prestation de qualité. Jacques Lambert, connu dans le milieu comme un spécialiste en organisation technique, est venu informer et conseiller les participants sur des aspects techniques à considérer dans l'élaboration d'un événement musical. Plusieurs participants y ont vu des réinvestissements possibles dans la réalisation de leurs projets musicaux menés à l'école.

La collaboration de Robert Léger, auteur, parolier et musicien de grand talent, qui nous a laissé tant de mélodies et de si beaux textes, a permis de tisser des liens entre le milieu professionnel de la musique et le monde de l'éducation. Sa présentation s'inscrivait dans le sillage de son livre *Écrire une chanson*. Son atelier se voulait une illustration concrète d'outils, de procédés et de démarches facilitant la création d'un texte et d'une musique originale.

Cette rencontre orchestrée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport représente un exemple concret de la synergie et du partenariat qui existent entre les milieux artistique et culturel. En lisant les commentaires des participants et des intervenants qui ont pu vivre ce grand rassemblement, il nous apparaît que cette rencontre fut très appréciée des professionnels de l'enseignement des arts. Plusieurs d'entre eux ont manifesté le désir de répéter l'expérience l'an prochain. Le message est lancé à tous ceux qui croient à la synergie entre l'éducation et la culture.

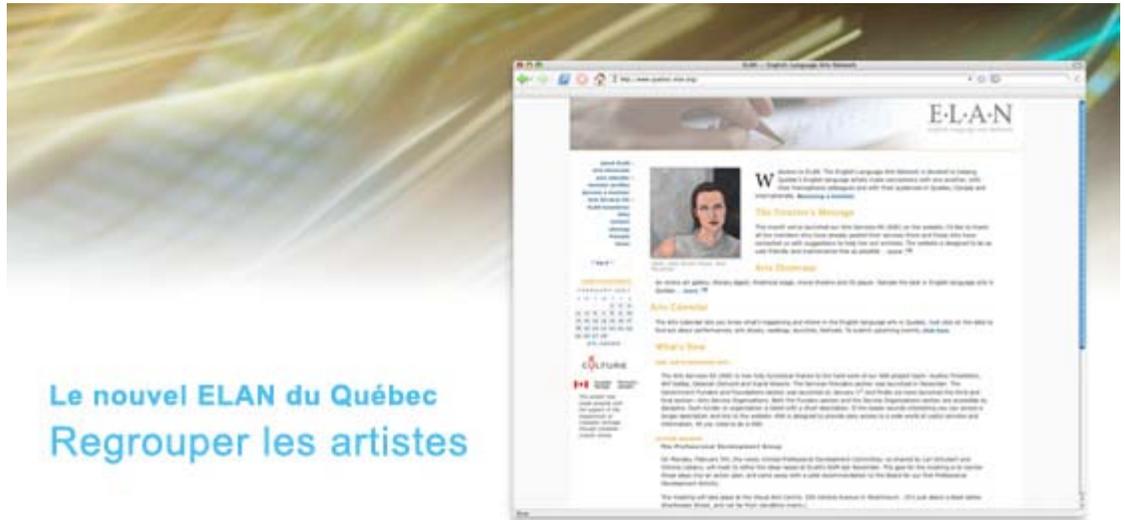


Vous êtes : [Accueil](#) » [Art et culture à l'école!](#) » Le nouvel ELAN du Québec : Regrouper les artistes



- Sommaire
- Mots d'introduction
- Concours des prix Essor
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires
- Congrès 4 arts
- Carrefour Culture-Éducation
- Le nouvel ÉLAN du Québec**
- Portraits de personnes passionnées
- À propos d'art (L'envol)
- Crédits
- À surveiller
- Archives
- English

Abonnez-vous



Eve Krakow

Fondé à l'automne 2005, le réseau des arts de langue anglaise (*English-Language Arts Network* ou ELAN) réunit plus de 800 auteurs, artistes en arts visuels, danseurs, musiciens et autres. Le but est de créer des liens entre les disciplines artistiques ainsi qu'entre les communautés artistiques anglophone et francophone du Québec. Il cherche aussi à renforcer les liens avec le secteur de l'éducation.

ELAN est né dans la foulée du Sommet des artistes anglophones du Québec qui a eu lieu à l'automne 2004. « Il y avait bien longtemps que les artistes anglophones n'avaient pas été formellement réunis », explique Guy Rodgers, directeur d'ELAN. « Les artistes travaillaient en vase clos, pour la plupart. Ils étaient largement intégrés à la communauté francophone et ne cherchaient pas à mettre en valeur leur identité d'artistes anglophones. » De fait, beaucoup ont d'abord hésité à participer au Sommet. « Ils ne voulaient pas se trouver mêlés à une activité avec une quelconque étiquette "anglo". »

Cette attitude a changé quand les participants au Sommet se sont rendu compte « qu'ils n'étaient pas cernés par une horde de démagogues et de maniaques politiques ». Dans son allocution d'ouverture, Guy Rodgers a raconté cette anecdote : « Je travaille surtout avec des producteurs francophones et, de temps à autre, tout le monde se met à parler "des anglos". Alors j'interviens en disant que je suis anglophone. On me répond toujours : "Oui, mais toi, t'es pas un vrai." Et partout dans la salle, on a entendu : "Ah oui, ça m'est arrivé aussi." Nous avons compris qu'il était peut-être temps d'accepter d'être qui nous sommes et que nous arriverions peut-être à surmonter le stéréotype de cette façon. »

C'est ainsi qu'ELAN est né, à l'automne 2005. « Nous nous sommes aperçus qu'en nous regroupant, nous pourrions pour le moins partager les expériences et les ressources et même produire des choses ensemble. » La structure facilite par ailleurs les contacts avec

d'autres groupes et permet aux artistes anglophones de profiter du financement offert en vertu des dispositions de la Charte canadienne des droits et libertés qui ont trait à la langue des minorités.

Vitrine et services en ligne

ELAN a consacré une bonne part de sa première année d'existence à créer son site Web (www.quebec-elan.org), qui comprend la vitrine des artistes, un calendrier d'activités et un répertoire de ressources et de services. La vitrine présente en textes, en photos et en fichiers audio et vidéo des productions des membres d'ELAN. Le calendrier annonce les spectacles, expositions, lectures, festivals et autres activités publiques.

Le répertoire des services et des ressources, financé par le ministère du Patrimoine canadien, compte trois sections. La principale est un répertoire des fournisseurs de services aux artistes – des éditeurs, traducteurs et comptables aux déménageurs en passant par les massothérapeutes. S'y joindront bientôt une section de liens vers d'autres services et organismes liés aux arts et une autre qui fournira une liste des subventions accessibles aux artistes, avec une brève description et un lien vers l'organisme subventionnaire.

Guy Rodgers explique qu'ELAN s'efforce de ne pas faire double emploi avec d'autres groupes et services. « Du moment qu'un autre organisme offre déjà tout un éventail de services et d'informations, ELAN se contente d'un résumé et d'un lien vers cet organisme. Mais notre site est sans doute le meilleur guichet pour apprendre à connaître les services destinés aux artistes. Nous souhaitons vraiment que notre site devienne la première étape pour quiconque voudrait se renseigner sur les arts et la culture [de langue anglaise] au Québec. »

Au cours de sa deuxième année, ELAN entend devenir un réseau en chair et en os et ne plus se contenter que d'une présence sur Internet. À cette fin, quatre groupes d'action ont été créés : un groupe de perfectionnement, qui planifie et organise ateliers et séminaires; un groupe de relations publiques, qui étudie les moyens de promouvoir artistes, événements et lieux; un groupe social, qui organise des activités favorables aux liens sociaux et au maillage; et un groupe de diffusion, dont le but est d'accentuer le dialogue avec les collègues francophones et de découvrir des alliés potentiels, comme le secteur de l'éducation.

Appel aux écoles

« Nous voulons trouver dans le secteur de l'éducation des interlocuteurs qui aimeraient inviter des artistes à travailler dans les écoles et découvrir de nouveaux moyens et de nouvelles sources de financement pour concrétiser cet objectif », explique M. Rodgers. Le programme *Les artistes et les écrivains à l'école* du gouvernement du Québec est très populaire. ELAN voudrait y ajouter d'autres programmes et structures pour augmenter la présence des artistes dans les écoles.

M. Rodgers invite toute personne qui voudrait suggérer des activités faisant appel à des artistes à entrer en communication avec le réseau. À ce jour, tous les enseignants qui ont appelé le réseau à la recherche d'un visualiste ou d'un folkloriste, par exemple, ont bel et bien trouvé quelqu'un. Dans certains cas, ils ont même trouvé de quoi financer la rencontre.

Un atelier animé par des artistes professionnels peut avoir une influence durable sur les élèves. « La rencontre d'un artiste en exercice est une expérience personnalisée. Quiconque a été membre d'une chorale ou a fait de la peinture s'intéressera davantage à cet art et l'appréciera bien plus qu'une personne qui n'y aurait jamais été exposée. »

ELAN n'oublie pas les régions. « Nous savons qu'il y a des grappes d'écoles anglophones qui voudraient accentuer la formation artistique. » Pourquoi ne pas combiner les activités scolaires et communautaires? Il suffirait d'inviter une ou un artiste qui parlerait aux élèves le vendredi, ferait une lecture publique pour les adultes le soir et animerait un atelier pour public mixte le samedi. « C'est justement notre mandat; reste à voir comment y parvenir. »

M. Rodgers invite par ailleurs les écoles francophones à communiquer avec ELAN pour inviter des artistes de langue anglaise à visiter les classes d'anglais, langue seconde.

Jeter des ponts

ELAN fait beaucoup pour regrouper les artistes d'une même discipline, en musique, par exemple, où il y a bien peu de croisements entre genres. « Si vous voulez connaître des musiciens d'un autre genre que le vôtre, vous devez vous tenir là où ils se produisent et vous présenter », explique Susie Arioli, musicienne de jazz et actuelle présidente d'ELAN. « Mais la plupart des gens n'ont pas le temps ou ne savent pas où aller. ELAN est donc très utile à cet égard, pour guider les membres et leur montrer qui fait quoi sur les scènes. »

L'an dernier, ELAN a pu organiser son secteur des arts visuels grâce à une subvention. Un sondage auprès de la communauté anglophone des arts visuels avait montré que ces artistes se sentent très isolés et souhaitaient avoir un lieu de rencontre et une association qui serait leur porte-parole. ELAN a donc communiqué avec le Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV), dont le mandat est de représenter toute la communauté des arts visuels au Québec, afin de le sensibiliser aux besoins des artistes anglophones. L'équipe a aidé le RAAV à traduire une partie de son site Web. L'automne dernier, le RAAV a offert son tout premier atelier de perfectionnement professionnel en anglais.

Aider les artistes anglophones à s'intégrer au mieux au milieu artistique québécois est un volet important du mandat d'ELAN. Le dialogue entre la Quebec Drama Federation et le Conseil québécois du théâtre a mené à la création, au conseil d'administration de ce dernier, d'un siège pour le milieu du théâtre anglophone. ELAN souhaite aussi encourager le Regroupement québécois de la danse, le Conseil québécois de la musique et l'Union des écrivaines et écrivains québécois à représenter plus dynamiquement leurs membres anglophones.

Enfin, ELAN donne plus de visibilité aux artistes anglophones du Québec au sein des groupes de défense comme la Conférence canadienne des arts, le Mouvement pour les arts et les lettres et Culture Montréal.

L'avenir d'ELAN suscite l'optimisme et l'enthousiasme de Susie Arioli. « C'est une organisation néophyte qui devra encore cette année acquérir ses lettres de noblesse et mieux se définir. Mais nous pouvons compter sur beaucoup de membres dévoués et tellement *cool*. »





Sommaire

Mots d'introduction

Concours des prix Essor

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Congrès 4 arts

Carrefour Culture-Éducation

Le nouvel ÉLAN du Québec

Portraits de personnes passionnées

À propos d'art (L'envol)

Crédits

À surveiller

Archives

English

Abonnez-vous



Lucie Papineau, l'école des mots...

Sébastien Boulanger

Auteure prolifique, journaliste, animatrice, directrice de collection chez Dominique et compagnie et récipiendaire de plusieurs prix, Lucie Papineau se consacre à la littérature jeunesse depuis le milieu des années 80. Professionnelle de l'animation et pilier du programme *La culture à l'école*, elle a rencontré au fil des ans des centaines d'enfants dans les écoles, les bibliothèques et les salons du livre au Québec, au Canada et en Europe.

Vous écrivez pour les jeunes et les enfants à un rythme soutenu depuis plusieurs années. Votre bibliographie doit être considérable...

L. P. J'ai toujours écrit pour le plaisir, dès l'âge de 10 ou 12 ans. Mon premier livre a été publié à l'âge de 26 ans. J'ai cependant collaboré comme rédactrice, pendant les deux années précédentes, avec *Le petit Devoir*, un cahier hebdomadaire destiné aux jeunes de 6 à 12 ans encarté dans le quotidien *Le Devoir*. Depuis, j'ai publié une quarantaine d'albums illustrés et de romans jeunesse.

Pourquoi avoir choisi la voie particulière de la littérature jeunesse ?

L. P. J'ai eu la piqûre à l'époque de ma collaboration avec *Le petit Devoir*, où j'avais chaque semaine une chronique sur les auteurs et les illustrateurs jeunesse québécois. Je lisais une grande quantité de livres pour enfants pour la rédaction de mes articles, et mon désir d'écrire m'a logiquement amenée à la publication d'un premier roman jeunesse. J'aime aussi beaucoup les images et l'imaginaire qu'elles projettent.

Vous êtes l'auteure de très beaux livres illustrés pour enfants, notamment ceux de la série Les amis de Gilda la girafe, illustrés par Marisol Sarrazin. Vous adorez partager les histoires de vos personnages avec vos jeunes lecteurs, ce que vous faites avec bonheur depuis

longtemps...

L. P. J'ai visité les écoles du pays de long en large, de haut en bas! Si l'on considère l'ancêtre du programme actuel, je participe au programme *La culture à l'école* depuis une quinzaine d'années maintenant. Au cours des dernières années, j'ai effectué entre dix et vingt journées d'animation par année. Auparavant, ce chiffre pouvait grimper jusqu'à quatre-vingts journées d'ateliers par année, à raison de trois rencontres par jour...

Les enseignants reçoivent de l'Union des écrivains et écrivains québécois un certain nombre de livres de l'auteur invité, quelque temps avant sa venue en classe. Les jeunes ont-ils habituellement lu vos livres? Décrivez-nous une rencontre type.

L. P. La plupart du temps, les enfants ont lu les livres. Ce sont souvent les enseignants qui les lisent aux élèves. Je rencontre surtout les très jeunes enfants du primaire. Plus ils sont préparés à la rencontre par l'enseignant, plus la participation est enthousiaste.

Je raconte habituellement une histoire de façon interactive, au cours de laquelle les jeunes peuvent en tout temps poser des questions, préparées ou non. J'arrive souvent en classe avec du matériel illustré, des esquisses, des agrandissements de brouillons, des illustrations couleur, les premiers brouillons de l'illustratrice... À l'aide de ces éléments visuels et d'anecdotes imagées, j'explique aux enfants mon cheminement d'auteure. Je peux, par exemple, leur parler des différentes étapes nécessaires à la réalisation d'un livre, à partir du moment où les premières idées germent jusqu'à celui où le livre se retrouve en librairie. Les jeunes réalisent souvent qu'ils utilisent, dans leurs propres travaux scolaires, des techniques semblables à celles d'un auteur.

Parmi ces nombreuses rencontres avec les jeunes, certaines ont sans doute été plus marquantes que d'autres. Décrivez-nous un projet particulièrement intéressant réalisé récemment dans le cadre du programme.

L. P. L'atelier s'est déroulé au printemps dernier avec des élèves de 2^e année de l'école Barthélémy-Vimont de la Commission scolaire de Montréal. À l'occasion d'un projet de classe en français, chaque groupe était invité à préparer un projet différent à partir de mes livres de la série *Les amis de Gilda la girafe*.

Une classe a préparé une petite pièce de théâtre avec costumes, décors et accessoires, tandis qu'une autre a appris puis interprété avec une gestuelle les chansons du livre-CD *Pas de taches pour une girafe*... Un autre groupe a réalisé des panneaux pour chacun des titres de la série avec des jeux, des questions tirées des livres, des dessins et une présentation des personnages.

Où se situe l'école Barthélémy-Vimont sur l'île de Montréal?

L. P. Cette école est située à Parc-Extension, un des quartiers les plus multiethniques de Montréal. Pour la grande majorité des élèves, le français est une langue seconde. Les efforts réalisés par les enseignants, l'enthousiasme des élèves, les progrès incroyables accomplis en français en quelques mois, le dynamisme de tout le personnel de l'école, tout ça m'a grandement épaté!

Dans la continuité de ce projet, une enseignante de l'école et cinq de ses élèves ont appris pendant l'été une chanson que j'avais composée à l'occasion du lancement du livre *Un chant de Noël*, illustré par Stéphane Poulin. Chaque automne, le distributeur de nos livres organise, à l'intention des libraires, une présentation des nouveautés disponibles. À la fin du mois d'août, les jeunes ont ainsi eu l'occasion de présenter la chanson, accompagnés à l'accordéon par Stéphane Poulin, devant plus de 350 libraires. Les parents des jeunes ont également assisté à cette performance, donnée dans une salle de spectacle d'un hôtel du centre-ville de Montréal.

Selon vous, que retirent les enfants de ces rencontres ou de ce type de projet?

L. P. Au-delà du plaisir de lire et d'écrire, les jeunes en retirent une grande fierté! Les parents des enfants de l'école Barthélémy-Vimont présents au lancement proviennent, entre autres, du Sri Lanka, du Pakistan... Ils étaient extrêmement fiers de voir leurs enfants valorisés et déjà bien intégrés à leur nouvelle communauté. D'ailleurs, ce sont souvent les enfants des nouveaux arrivants qui font office de traducteurs auprès de leurs parents...

Je dirais qu'en plus de leur permettre de connaître tous les secrets de la création d'un livre, les rencontres avec des auteurs amènent les jeunes à réaliser l'importance de la passion et du travail pour parvenir à la réalisation de leurs rêves.



Politique linguistique | Politique de confidentialité

Québec 

© Gouvernement du Québec, 2007



Art et culture à l'école

Sommaire

[Mots d'introduction](#)

[Concours des prix Essor](#)

[Le soutien financier aux comités culturels scolaires](#)

[Congrès 4 arts](#)

[Carrefour Culture-Éducation](#)

[Le nouvel ÉLAN du Québec](#)

[Portraits de personnes passionnées](#)

À propos d'art (L'envol)

[Crédits](#)

[À surveiller](#)

[Archives](#)

[English](#)



Abonnez-vous



L'Envol

Fabriquer un cerf-volant pour mieux comprendre le roman d'un auteur afghan

Eve Krakow

Nous sommes en 1975 à Kaboul, en Afghanistan. La veille du tournoi annuel de cerfs-volants, le jeune Amir, âgé de 12 ans, est trop excité pour trouver le sommeil. Demain, il vaincra. Il veut à tout prix mériter l'admiration de tous les autres enfants du quartier, mais surtout celle de son père.

C'est une des premières scènes dépeintes par Khaled Hosseini, auteur du livre *Les cerfs-volants de Kaboul*. Mais pourquoi ce tournoi importe-t-il tant? Qu'y a-t-il de si particulier dans le maniement d'un cerf-volant? La suite du livre épouse l'histoire de l'Afghanistan : les Soviétiques envahissent le pays; Amir et son père fuient aux États-Unis. Les Talibans interdisent les tournois de cerfs-volants. « Et alors? » vous demanderez-vous.

Deux groupes d'élèves de 5^e secondaire de l'école secondaire régionale Heritage (Commission scolaire Riverside) peuvent maintenant vous répondre. Sous la supervision d'un artiste et cerf-voliste de réputation internationale, ils ont fabriqué, peint et fait voler leurs propres cerfs-volants. La fierté, l'euphorie et la liberté éprouvées les ont aidés à comprendre le roman, ses personnages et ses thèmes.

Norma Hubbard, l'enseignante qui a organisé l'atelier, dit avoir eu l'idée après avoir choisi le roman pour ses

cours d'anglais. Ses élèves du programme de baccalauréat international doivent lire un livre pendant les mois d'été. Elle a imposé *Les cerfs-volants de Kaboul* parce que c'était un bon livre, pas encore trop populaire, sur un thème international. « Depuis le 11 septembre, tout le monde considère l'Afghanistan comme un pays de terroristes. L'auteur a voulu montrer ce qu'était son pays, avant », explique-t-elle. « C'était un pays magnifique où vivaient de vraies personnes et de vraies familles. »

Cet été-là, M^{me} Hubbard a vu à la télé une entrevue avec le cerf-voliste québécois Robert Trépanier. Il évoquait des ateliers en classe et les tournois, un thème important dans le livre. L'idée du tournoi est de manœuvrer son cerf-volant de manière à couper les lignes des autres pour les faire plonger au sol. Le concurrent ou la concurrente qui tient le dernier cerf-volant qui vole remporte le tournoi.

En octobre, M. Trépanier est allé animer un atelier dans la classe de M^{me} Hubbard. Les élèves ont été envoûtés. L'artiste avait apporté une vidéo et des cerfs-volants provenant du monde entier et a rappelé l'histoire du cerf-volant et des tournois. Il a même fait une démonstration dans la classe, grâce à un minuscule cerf-volant en forme de bourdon retenu par un fil à coudre. Il avait également apporté un échantillon de *manja*, la corde fine recouverte de verre dont se servent les concurrents. « Il a demandé à des élèves de tenir la corde blanche ordinaire qu'utilisent la plupart des gens et l'a tranchée d'un coup avec la *manja* », relate Norma Hubbard.

Tradition et modernité

Puis est venu le moment de fabriquer les cerfs-volants. M. Trépanier avait préparé tous les matériaux : un papier spécial, tissé de plastique et de verre, de fins goujons, qu'il avait chauffés et pressés lui-même pour leur donner la courbe parfaite, et des segments de fibre de verre pour les baguettes transversales. Il a décrit les matériaux traditionnels utilisés par les personnages du roman, les comparant aux matériaux modernes. Il a expliqué les questions de structure et d'équilibre et le fait qu'une longue queue offre plus de stabilité. « Il a fallu quelques heures aux élèves pour assembler les cerfs-volants. L'activité demande beaucoup de soins. Les élèves ont d'ailleurs été surpris de tout ce qu'exige la fabrication du cerf-volant le plus simple », raconte M^{me} Hubbard.

À la fin de la journée, les élèves ont pu essayer les cerfs-volants avant de les peindre. « Ils ont couru dehors en criant comme des fous. Certains faisaient voler un cerf-volant pour la première fois » Cette euphorie a eu un côté éducatif. « La première impression que j'ai eue quand nous avons fait voler les cerfs-volants, c'est que les Talibans les avaient interdits parce qu'ils donnent une telle impression de liberté », dit Janice Lagiorgia, une des élèves du cours. « Ils ne veulent pas que la société soit libre. »

L'enseignante a ensuite dirigé une discussion en classe sur les dictatures et le concept d'assemblée. « Le roman évoque une foule de centaines de personnes aux tournois de cerfs-volants. Nous avons discuté du fait que les dictateurs s'empressent d'interdire les assemblées. »

Puis, les élèves ont peint leurs cerfs-volants. M^{me} Hubbard les a incités à « les décorer d'une manière personnelle, qui les représentait bien ». Certains ont choisi des teintes pastel, d'autres des couleurs vives. D'autres ont préféré des dessins abstraits et des motifs géométriques tandis que d'autres ont peint un tableau ou un symbole : un oiseau, le logo de Batman, le logo de Chanel, le symbole de la lutte contre le sida, le caractère japonais qui signifie « voler ». « L'activité les a vraiment forcés à s'interroger et à s'exprimer, et c'est exactement le sens de l'art », dit l'enseignante.

« L'activité a fait sortir notre côté artiste », souligne Janice. Elle a beaucoup aimé sa rencontre avec Robert Trépanier, qui avait apporté certaines de ses œuvres : d'énormes cerfs-volants aux personnages représentés dans les moindres détails. « C'est la toute première fois, au secondaire, où je rencontrais un artiste professionnel. On va dans les musées, mais ce n'est pas comme rencontrer l'artiste pour vrai. »

Une subvention Génie Arts

Le projet a été financé par le programme *GénieArts*, destiné à faciliter l'intégration de l'art dans d'autres disciplines pour permettre aux élèves de rencontrer des artistes professionnels dans la communauté et leur faire connaître d'autres carrières possibles. (Voir l'article intitulé *Annual Art Exhibit Invites Community to Appreciate Student Talent* dans le numéro de janvier 2007 de *Virage* pour en savoir plus sur le programme

GénieArts. Norma Hubbard, formée à la pratique de la céramique et des beaux-arts, dit essayer de toujours intégrer l'art à son enseignement. « J'ai tant de beaux souvenirs de ces déclics qui se font chez les enfants. »

Les élèves ont adoré l'aspect tactile de l'atelier. « Certains élèves ne se rappelaient plus la dernière fois qu'ils avaient peint quelque chose ou ne se rappelaient pas avoir jamais pris un pinceau. En cette ère technologique, c'est bien de se salir un peu les mains de temps à autre », affirme l'enseignante en riant.

« L'atelier m'a vraiment ouvert les yeux », rapporte Meaghan Tomalty, une autre élève. Elle a aimé en savoir plus sur le cerf-volant dans d'autres cultures et a compris pourquoi il avait été interdit dans certains pays. Elle était pourtant sceptique au départ. « Je me suis dit : "On est en 5^e secondaire et on va faire un cerf-volant?" Mais j'ai eu beaucoup de plaisir. »





Sommaire

Mots d'introduction

Concours des prix Essor

Le soutien financier aux comités culturels scolaires

Congrès 4 arts

Carrefour Culture-Éducation

Le nouvel ÉLAN du Québec

Portraits de personnes passionnées

À propos d'art (L'envol)

Crédits

À surveiller

Archives

English

Abonnez-vous



Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport en collaboration avec la Direction de la diffusion et de formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD), l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS) ainsi que ELAN (Réseau des artistes anglophones).

Comité d'édition : Georges Bouchard, Sébastien Boulanger, Denis Casault, Amélie Cauchon, Ginette Côté, Martine Labrie, Diane Shank

Coordination : Martine Labrie, Diane Shank

Rédaction et révision : Georges Bouchard, Sébastien Boulanger, Amélie Cauchon, Annie Côté, Francine Gagnon-Bourget, François Fréchette, Denise Guin, Eve Krakow, Martine Labrie, Claire Lamy, Marie-Josée Lépine, Caroline Raymond, Eve Renaud

Traduction et révision : Direction de la production en langue anglaise, secteur des services à la communauté anglophone, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Conception graphique : Orangebleu

Conception Internet : Équipe Internet, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Production : *Art et culture à l'école*, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction générale de la formation des jeunes, Édifice Marie-Guyart, 1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage, Québec (Québec) G1R 5A5

et

avec la participation du secteur des services à la communauté anglophone, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 600, rue Fullum, Montréal (Québec) H2K 4L1

Prochain numéro : mai 2007

Bibliothèque et Archives Canada, 2007

Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2007



- Sommaire
- Mots d'introduction
- Concours des prix Essor
- Le soutien financier aux comités culturels scolaires
- Congrès 4 arts
- Carrefour Culture-Éducation
- Le nouvel ÉLAN du Québec
- Portraits de personnes passionnées
- À propos d'art (L'envol)
- Crédits
- À surveiller**
- Archives
- English

Abonnez-vous



Sondage revue *Art et culture à l'école*

Soucieuse de toujours mieux répondre aux goûts et aux besoins de ses lecteurs, l'équipe de la revue *Art et culture à l'école* vous invite à répondre à un sondage. Avec la présente édition, la revue *Art et culture à l'école* a pris le virage électronique. Ce changement de format amènera sans doute quelques changements quant au contenu de la revue. Les commentaires et suggestions qui seront donnés dans ce sondage seront, de ce fait, particulièrement considérés.

Ce sondage est présentement en ligne à l'adresse suivante :



<https://sondages.mels.gouv.qc.ca/ace.htm>

Merci de votre précieuse collaboration!

Prenez note que si vous avez déjà répondu à ce sondage, il n'est pas nécessaire de le faire à nouveau.